

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

IDENTIDAD

04.11 - 22.12.17



© Guillaume Chauvin

**EXPOSITION PRÉSENTÉE
PAR LA CHAMBRE**
4, PLACE D'AUSTERLITZ
STRASBOURG

HORAIRES D'OUVERTURE
DU MERCREDI AU DIMANCHE
DE 14H À 19H
OU SUR RENDEZ-VOUS

DÉCOUVREZ L'ENSEMBLE DU
PROGRAMME DE LA SAISON 17-18
SUR
WWW.LA-CHAMBRE.ORG

LA
CHAMBRE



SOMMAIRE

- L'exposition, page 3
- Les artistes, page 4
- Se préparer à regarder, page 5
- La visite et ses ateliers pédagogiques, page 6
- Prolonger sa visite, pages 7 à 9
- Rappel des modalités, pages 10 et 11

L'EXPOSITION

L'exposition *Identidad* est le fruit d'une résidence croisée dans le cadre de l'année France-Colombie. Cette dernière a été impulsée par les présidences françaises et colombiennes afin de modifier l'image que chaque pays avait de l'autre et de créer de nouvelles interactions. La Chambre a alors accueilli en résidence **deux artistes colombiennes, Liliana Angulo et Mariangela Aponte Nuñez** et a permis à **Guillaume Chauvin, artiste français**, de se rendre en Colombie.

Cette exposition se nourrit donc du travail de trois artistes aux inspirations et aux techniques variées. Si la question de l'identité les relie tous, chacun a su tirer parti de cette résidence pour affirmer un peu plus sa signature plastique, entre jeu sur les supports et sur les mots, recherches historiques et poétiques. **L'occasion de découvrir la photographie dans sa multiplicité plastique et dans ses liens avec les autres arts.**



© Mariangela Aponte Nuñez, *Fragment du discours amoureux*

Zoom sur la Colombie : La Colombie telle que nous la connaissons aujourd'hui existe depuis 1903 (colonisée depuis 1499, la Colombie a connu une première indépendance en 1830 mais elle comprenait alors le Venezuela, l'Équateur et le Panama). La Colombie compte **48 millions d'habitants issus de descendances diverses** : indigènes, colons espagnols, populations africaines déportées pour esclavage ainsi que des immigrants Européens et Moyen-Orientaux arrivés au 20^{ème} siècle. **Son territoire est très varié**, avec la Cordillère des Andes, la forêt amazonienne ou encore des littoraux (Pacifique et Caraïbes). À la fin des années 60 débute une **terrible guerre civile** entre les guerillas (FARCS notamment), des groupes paramilitaires et l'Armée nationale colombienne. En novembre 2016 des accords de paix ont été ratifiés, amenant l'espoir d'une accalmie suite à un conflit qui aurait fait **260 000 morts, 45 000 disparus et 6 millions de déplacés**.



LES ARTISTES

Liliana Angulo

Liliana Angulo est née en 1974 à Bogota où elle vit et travaille. Diplômée d'un master en arts plastiques, spécialité culturelle, de l'Université nationale de Colombie, elle possède également un master d'anthropologie de l'Université des Andes. Elle a présenté son travail photographique tant au niveau local qu'au niveau international et très récemment dans le cadre du prestigieux festival des Rencontres d'Arles 2017.

Liliana Angulo construit son travail artistique à partir de la signification historique du concept de « noir » (« d'afro ») comme expression ne désignant pas seulement une couleur mais pouvant également s'apparenter aux notions d'exploitation et de domination. Lors de sa résidence elle s'est intéressée au tableau *Le rapt de la négresse* de Christiaan van Couwenbergh (1604-1667). À partir de ce tableau elle ouvre **un questionnement sur le traitement du corps des femmes noires** de cette époque ainsi que sur **les liens qu'entretient le passé colonial de l'Europe avec la géopolitique mondiale actuelle.**

Mariangela Aponte Nuñez

Mariangela Aponte Nuñez est née en 1983 à Cali en Colombie où elle vit toujours. Son travail s'articule autour des notions de paysage, de nature ou encore de matière. Elle se questionne aussi sur les relations entre l'individuel et le collectif autant comme sujet que comme support. En effet, le mouvement DIWO (Do it with others), de la culture libre fait partie de ses sources d'inspiration.

Lors de sa résidence en France, Mariangela Aponte Nuñez s'est intéressée à la **notion de la ruine en photographie**. Elle s'est pour cela inspirée des travaux qu'elle avait déjà initiés (le pliage et le froissage de la photographie), de photographies abandonnées trouvées en forêt en Colombie mais aussi de ses rencontres notamment avec Jérôme Klingenfus (photographe strasbourgeois spécialisé dans l'argentique et les techniques anciennes). **La restitution de sa résidence s'interroge autant sur la photographie en tant que support qu'en tant qu'image.** Le travail de la matière et les liens avec la peinture sont au cœur de sa démarche.

Guillaume Chauvin

Guillaume Chauvin est un photographe et auteur français né en 1987 et travaillant à Strasbourg. Diplômé de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg (actuelle HEAR), il y intervient désormais ponctuellement. Il s'intéresse dans son travail à la subjectivité des images et assume son « point de vue documenté ». Établi pendant un temps en Russie, il s'est intéressé aux personnages « alternatifs » et a été publié dans la presse nationale et internationale (Le Monde, Libération...).

Cet attrait pour l'édition, le texte et les personnages se retrouve dans le travail élaboré lors de sa résidence en Colombie. À Cali, Guillaume Chauvin est parti **à la rencontre de personnages locaux** qu'il a suivis sur une journée. **Les photographies et les textes qu'il présente sont des éléments de vie**, des outils visuels pour mieux cerner ce qu'il a ressenti au cours de son voyage. L'ensemble paraîtra dans une édition en mars 2018.

SE PRÉPARER À REGARDER

Avant que les visites guidées ne commencent, notre équipe aime laisser le temps à chacun d'observer ce qui se trouve dans l'espace d'exposition. Avant d'être plongé dans le travail des artistes, nous vous donnons quelques éléments à observer, quelques pistes pour orienter votre premier regard.

Les questions que nous pouvons poser :

- Qu'est-ce que la multiculturalité et comment s'exprime-t-elle dans cette exposition ?
- En quoi est-ce différent pour un artiste de présenter son travail dans une exposition monographique ou collective ?
- Qu'apporte l'utilisation de plusieurs techniques artistiques au sein d'un même travail ?
- À quoi reconnaît-on le style de chaque artiste ? (Technique, colorimétrie, supports..)

Les éléments que nous pouvons regarder :

- Les différents supports utilisés pour les photographies
- Les ressemblances et différences entre peinture et photographie
- La disposition des œuvres, le rôle de la scénographie



© Guillaume Chauvin

LA VISITE ET SES ATELIERS PÉDAGOGIQUES

Pour cette exposition, nos visites sont construites autour de l'échange et du dialogue. Face aux œuvres, **les visiteurs sont invités à se questionner et à interagir librement.**

Pour nos ateliers pédagogiques, La Chambre propose aux groupes de se confronter à **la question de l'identité et du portrait**. À l'aide du studio photo, les participants jouent avec la lumière pour mieux se représenter les uns les autres. En s'inspirant du travail de Guillaume Chauvin, la question du **lien entre photographie et texte** est aussi exploitée.

Pour les groupes les plus réduits, un atelier peut aussi être envisagé autour des expérimentations de Mariangela Aponte Nuñez sur le **pliage du papier photosensible**.

Vous avez envie de créer votre propre atelier ? D'exploiter certaines formes en particulier ?
Vous désirez plus d'informations ?

N'hésitez pas à nous contacter, nous serons ravis de construire ensemble un atelier pour votre groupe.

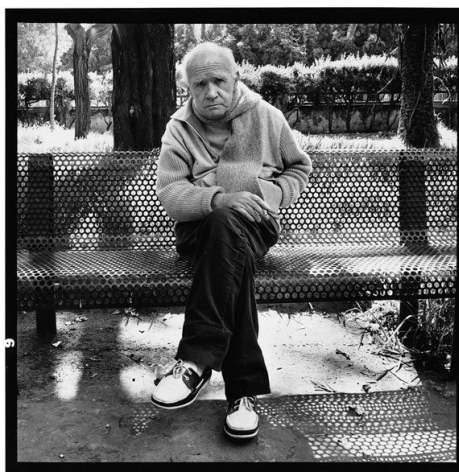


PROLONGER SA VISITE

La visite a éveillé l'enthousiasme de votre groupe ?
Vous souhaitez prolonger l'expérience et utiliser cette visite comme outil pédagogique ?
Voici quelques idées pour aller plus loin :

— Découvrir

Suite à la découverte du travail de Guillaume Chauvin, le groupe peut aller à la rencontre de travaux emblématiques de la recherche sur **le portrait en photographie**. Certains d'ailleurs ont peut être vu **l'exposition Fred Stein** présentée à La Chambre durant la saison 2016-2017 et peuvent dresser des comparaisons. Les portraits de Fred Stein s'incarnent dans la **recherche de l'authentique** et peuvent à ce titre nous amener au travail de **Marc Trivier**. Ce dernier faisait poser de longues minutes les sujets de ses photographies. Il cherchait ainsi à empêcher le modèle de choisir ce qu'il montre, à ne surtout pas masquer la fatigue.



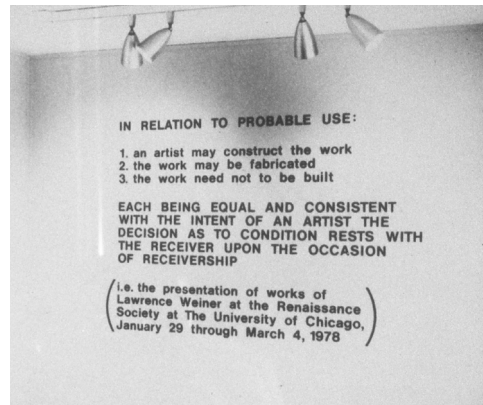
©Marc Trivier, *Portrait de Jean Genet*



© John Coplans, *Autoportrait (Dos avec bras au-dessus)*

En 1984 l'artiste **John Coplans** fait son autoportrait. Cette photographie mystérieuse ressemble de loin à un monolithe. De plus près, la photographie offre au regard une peau imparfaite, texturée. À travers toute une série d'autoportraits nus, **l'artiste amène un nouveau regard sur son corps** qu'il déssexualise. Le regard du spectateur glisse sur lui comme sur le papier photo et il joue des plis de sa peau, des ombres. L'artiste assume alors son corps vieillissant et nous rappelle que les adultes tendent aussi parfois vers l'infantile. **Ces photographies semblent aussi permettre à l'artiste de mieux saisir son propre corps.**

Dans le cadre de son travail autour du pliage et du froissage des photographies, Mariangela Aponte Nuñez propose parfois des œuvres que le public doit lui-même plier. Cette manière d'incarner l'œuvre dans un protocole, qui peut être ou non réalisé, rappelle le travail de **certains artistes appartenant à l'art conceptuel**. Ainsi, les pièces les plus connues de l'artiste américain **Lawrence Weiner** se présentent sous la forme d'énoncés écrits sur le mur, avec une typographie et une mise en espace particulières. En 1968 il écrit sa déclaration d'intention : « 1. L'artiste peut concevoir l'œuvre. 2. L'œuvre peut être fabriquée. 3. L'œuvre n'a pas besoin d'être faite. Chaque partie étant de même valeur et en cohérence avec l'intention de l'artiste, la décision comme la situation repose pour le récepteur sur les modalités de la règle ». **L'œuvre s'incarne alors autant dans son concept que dans sa réalisation** et une tierce personne peut créer une œuvre qui sera attribuée à l'artiste sans que celui-ci n'intervienne à aucun moment dans sa matérialité.



© Lawrence Weiner, vue d'exposition, 1978

— Débattre

Lors de l'exposition, les participants ont pu découvrir des travaux composés à partir d'œuvres existantes. Liliana Angulo par exemple a utilisé un tableau pour créer à son tour. Cela amène à se questionner sur **la manière dont les artistes possèdent leurs œuvres aussi bien sur le plan légal que philosophique**.

La question de la possession peut s'aborder par le biais de la culture libre. L'auteur **Jean Giono** en un bon exemple, lui qui, bien avant l'existence des licences libres avait renoncé à ses droits sur la nouvelle « L'Homme qui plantait des arbres » afin de lui permettre d'être largement diffusée, traduite...

De nos jours, les licences libres pour des œuvres intellectuelles et artistiques (plus connues sous le nom de *creative commons*) offrent un cadre juridique aux auteurs souhaitant partager leur travail librement.

À l'heure du numérique, s'agit-il de l'avenir inévitable de l'Art ? Comment concilier soutien à la création artistique et facilitation de diffusion ?

De manière plus abstraite, il s'agit aussi de se demander comment un artiste s'approprie son œuvre et dans quelle mesure elle peut-être réutilisée.

La Pictures Generation par exemple avait pour principe de **se réapproprier des photographies**, comme Sherrie Levine et sa série *After Walker Evans* qui a présenté des reproductions des œuvres du photographe américain sans aucune modification portée à l'image.

Dans quelle mesure a-t-elle alors fait œuvre ? En matière de droit d'auteur, où se trouve la limite entre appropriation et plagiat ?



© Vue d'exposition, travail de Liliana Angulo

Liliana Angulo présente un travail à la fois artistique et historique. À partir de tableaux anciens mais aussi de cartes, de données historiques elle s'est intéressée à la manière dont était représentés les noirs aux 17^{ème} siècle. Avec les journaux, elle a cherché à dresser un parallèle entre ces représentations et celles actuelles.

Que pense votre groupe de la représentation actuelle des minorités que ce soit dans l'art ou dans l'actualité ?

RAPPEL DES MODALITÉS



VISITE GUIDÉE

Durée:
45 minutes
Âge:
adultes et enfants
Tarif :
15 euros pour l'ensemble du groupe
Nombre de participants:
à partir de 6 personnes



VISITE GUIDÉE + ATELIER

Durée:
2 heures
Âge:
adultes et enfants à partir de 7 ans
Tarif:
30 euros pour l'ensemble du groupe
Nombre de participants:
à partir de 6 personnes

Ces ateliers ont pour but d'accompagner un public non-initié au monde de la photographie et d'allier activités créatives et transmission de connaissances. Ils sont conçus pour transmettre des savoirs de façon ludique et aborder la photographie et les thèmes qu'elle traite de manière transversale par le biais d'autres techniques artistiques telles l'écriture ou le dessin. Chaque atelier est travaillé et élaboré pour correspondre à son public.

Utiliser le collage pour comprendre le photomontage, déambuler un appareil photo en main pour trouver l'élément qui capte son regard, écrire une histoire pour comprendre les notions d'interprétation.... L'expérimentation devient la clé de l'appréhension et de la compréhension et au-delà de la transmission de connaissances, chacun peut trouver du plaisir à découvrir les œuvres à sa manière.



INSCRIPTIONS ET RENSEIGNEMENTS

Lore APESTÉGUY
Chargée des publics
09 83 41 89 55
pedago2@la-chambre.org

Installée au cœur de Strasbourg depuis 2010, La Chambre - espace d'exposition et de formation à l'image, accompagne les évolutions du médium photographique et s'intéresse à ses interactions avec les autres champs artistiques. Par le biais de six expositions annuelles dans son espace, ainsi que de nombreuses expositions hors-les-murs, La Chambre promeut des artistes français et étrangers, émergents ou confirmés. Grâce au soutien apporté à des projets personnalisés (production d'œuvres, diffusion, accueil en résidence, commandes ...), La Chambre participe à un accompagnement de la création artistique contemporaine.

Regarder, comprendre, échanger, apprendre, c'est aussi la vocation des cours, des ateliers et des stages de La Chambre. Les publics enfants et adultes, amateurs et professionnels pourront nous retrouver à l'occasion de multiples rendez-vous qui, dans la pluralité de leurs formes, proposent à chacun de découvrir l'image à son rythme et selon ses envies.

 La Chambre Strasbourg  @lachambrephoto  @lachambrephoto